

cette longue suite de prêtres en habits sacerdotaux, ces jeunes acolytes vêtus de leurs aubes blanches, ceints de larges ceintures bleues, et jetant des fleurs devant le Saint Sacrement, cette foule qui les précède et qui les suit dans un silence religieux; tant d'hommes, le front prosterné contre terre; je n'ai jamais entendu ce chant grave et pathétique, entonné par les prêtres et répondu affectivement par une infinité de voix d'hommes, de femmes, de jeunes filles et d'enfants, sans que mes entrailles ne s'en soient émues et que les larmes ne m'en soient venues aux yeux!"

P. B.

---

## Le Saint-Esprit et le prêtre

---

L'Eglise, toujours attentive aux besoins de ses enfants, les prépare en ces jours à la grande solennité de la Pentecôte. Cette fête a cela de particulier, comme celle du Saint Sacrement, qu'elle n'est pas un simple mémorial d'un fait passé, elle en est le renouvellement et la continuation. Quand le prêtre consacre, Notre Seigneur se rend présent sur l'autel comme il le fit à la Cène; et quand le Saint-Esprit viendra en nous pendant ces fêtes, sa venue sera aussi réelle que sa descente sur les Apôtres au Cénacle. Il y a dans l'Eglise une Pentecôte perpétuelle. Mais il y a des jours où l'action du Saint-Esprit est plus intense, sa venue plus abondante: un jour de confirmation, d'ordination, de Pentecôte. Quand l'Eglise supplie avec instance ce divin Esprit de descendre en ses enfants, comment ne serait-elle pas exaucée?

Méditons ensemble combien nous devons désirer la venue en nous du Saint-Esprit, et comment rendre efficaces nos désirs.

I.—Pour exciter en nous le désir de l'Esprit-Saint, considérons quel est celui qui vient, pourquoi il vient, à qui il vient.